

ENTREPRISES

Stroc Industrie: Bientôt le bout du tunnel?

• L'activité plombée par de graves problèmes de trésorerie depuis 2011

• Un plan de recapitalisation en cours de préparation

STROC Industrie traverse tant bien que mal son impasse de trésorerie. L'industriel pâtit depuis quelques années d'un manque chronique de liquidités. Le spécialiste des charpentes métalliques ne s'en cache pas. Le management reconnaît que la situation actuelle est la résultante d'une série d'événements successifs qui ont fini par plonger la trésorerie dans le rouge. «Une conjonction de dysfonctionnements qui continue à impacter notre niveau actuel de trésorerie», confie à L'Economiste Nabil Ziatt, président-



Nabil Ziatt, PDG de Stroc Industrie: «Nous travaillons sur un plan de recapitalisation pour atteindre une situation d'équilibre»

(Ph. L'Economiste)

directeur général de Stroc Industrie. En effet, l'industriel traîne une ardoise de 140 millions de DH depuis 2011 issue des grèves du printemps arabe. S'y ajoutent des problèmes de trésorerie

rencontrés en 2014. «Il faut savoir que notre activité consomme beaucoup de cash, vu le coût de développement élevé des unités construites», explique le PDG.

A tort ou à raison, les difficultés seraient plutôt liées à la non-diversification du portefeuille client. L'activité de Stroc reste fortement tributaire des marchés de l'OCP. Le phosphatier draine, en effet, 95% de son chiffre d'affaires, soit 500 millions de DH. De quoi soulever de nombreuses interrogations inhérentes à la stratégie de diversification poursuivie par Stroc. «Au contraire! réplique Nabil Ziatt, l'OCP a toujours réglé dans les délais. Mieux, il nous assiste en ce moment même pour tenter de trouver une issue». «Nous avons certes signé 4 ou 5 contrats difficiles, mais nous les avons signés en connaissance de cause et nous endossons la totale responsabilité», poursuit-il. L'essoufflement de la trésorerie avait aussi occasionné un

retard important dans la réalisation des principaux projets de construction. Aujourd'hui, l'industriel vient de finaliser son chantier de la laverie de Moulay Hrech à Khouribga. Il compte boucler incessamment deux autres chantiers dont un à Jorf Lasfar. Pour dépasser la crise, le groupe se mobilise pour renforcer son matelas de sécurité en vue d'atteindre une situation d'équilibre. «Nous sommes en train de mettre en place un plan de recapitalisation», annonce Ziatt.

Les difficultés de l'entreprise ne se limitent pas uniquement à la trésorerie. Stroc Industrie évolue dans une conjoncture difficile. Outre le manque de liquidités, la reprise généralisée de l'activité du secteur de la construction peine à se confirmer.

En revanche, côté perspectives à long terme, tout prête à croire que la reprise d'activité sera au rendez-vous. Sur ce point précis, le PDG se veut rassurant: «Les nombreux chantiers annoncés sont de bon augure. De nombreuses opportunités se profilent dans notre secteur d'activité, à nous de les saisir!»

A fin 2016, le groupe table sur un chiffre d'affaires prévisionnel variant entre 350 et 400 millions de DH. En Bourse, le cours du spécialiste en charpenterie s'est nettement amélioré courant 2016. Depuis le début de l'année, le titre Stroc évolue dans un trend haussier. Au coup de cloche final de la séance du vendredi 26 août, sa performance annuelle s'établit à 40,57%. □

A.I.L.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com